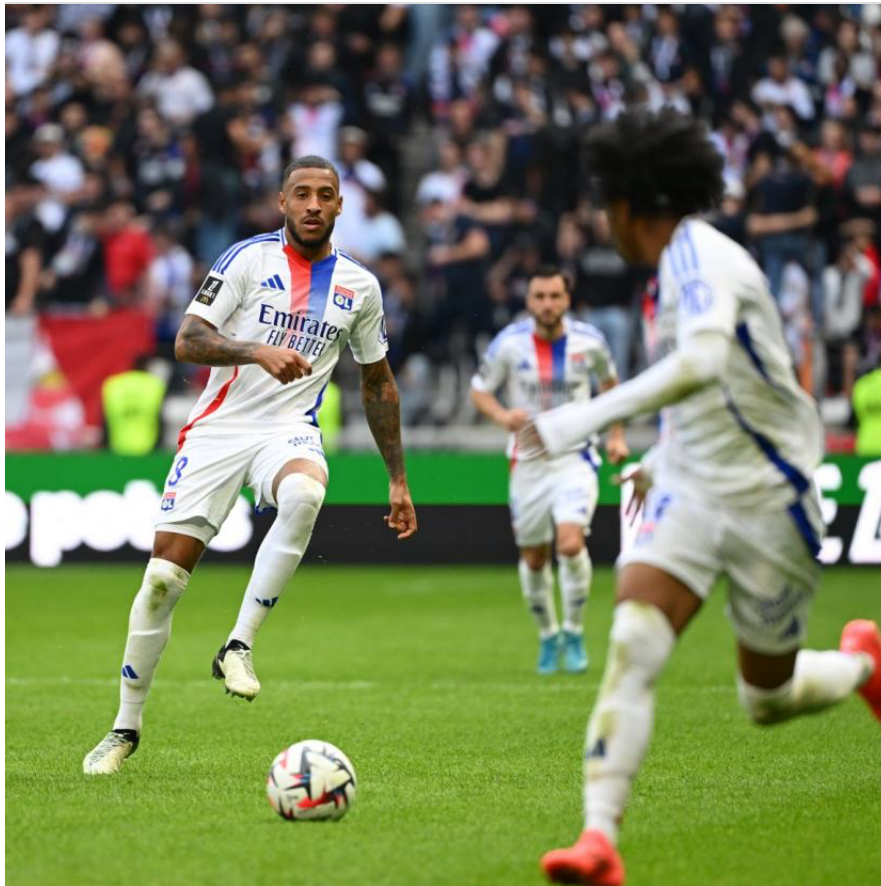




Ligue 1

Ligue 2

Ligue des champions



Le Nantais Jean-Philippe Gbamin dépassé par la vitesse du jeu lyonnais imprimé par Corentin Tolisso et Malick Fofana dimanche à Décines. (F. Faugère/L'Équipe)

Foot, Ligue 1, OL abonné

« On pose de plus en plus de problèmes à nos adversaires » : l'OL de Pierre Sage a-t-il trouvé son style ?

Vainqueur de Nantes sans trembler (2-0) dimanche, l'OL de Pierre Sage a montré un projet de jeu et de la maîtrise tactique, ce qui n'était pas

vraiment son identité jusqu'à il y a quelques semaines.

Hugo Guillemet, à Décines

publié le 6 octobre 2024 à 23h13

3 minutes



ma liste



commenter



réagir



partager

C'est peut-être une première depuis l'arrivée de Pierre Sage à la tête de l'équipe, en décembre dernier, ou alors cela n'a pas dû arriver très souvent : l'OL a remporté un match en le maîtrisant de bout en bout, [dimanche contre Nantes \(2-0\)](#), avec un plan de jeu identifiable et efficace qui n'a pas eu besoin d'être corrigé en route.

L'observation reste fragile, car les Lyonnais ne se portent mieux que depuis leur réaction face à Strasbourg (4-3, le 30 août), mais on commence à voir à quoi ressemble le jeu de Sage, ou du moins l'idée qu'il s'en fait. « *Je ne sais pas si un style se dégage, évacue l'entraîneur lyonnais. Ou alors, pour le valider, il faudra le faire perdurer sur 50 matches. Pour l'instant, on ne va pas s'enflammer.* »

lire aussi

[Pierre Sage \(Lyon\) : « Bizarrement, notre renouveau tombe à la fin du marché des transferts »](#)

Pas d'enflammade, mais le constat que des choses reviennent et s'installent. Jeudi à

Glasgow, l'OL était disposé en 4-1-4-1 mais attaquait en 3-4-3, et cette « liquidité » a posé d'énormes difficultés aux Rangers, dépassés tactiquement et largement battus (1-4).

Dimanche, Sage avait opté pour un 4-2-3-1, mais l'équipe était en 3-4-3 avec le ballon, voire en 3-2-5, ou en 3-2-2-3, à la manière d'une formation de Roberto De Zerbi.

« J'aime quand un joueur se mue dans la nécessité de la position »

Pierre Sage, entraîneur de Lyon

Dans cette configuration, Ainsley Maitland-Niles peut jouer piston et pousser Saïd Benrahma, ailier droit sur le papier, à prendre une position intérieure. Mais, selon les situations, l'inverse peut se produire car l'Anglais, malgré sa toute petite forme contre Nantes, est très modulable.



Saïd Benrahma a été l'un des nombreux adversaires directs du Nantais Kelvin Amian dimanche. (F. Faugère/L'Équipe)

« *Savoir appréhender différents postes dans*

un même match ou parfois dans une même action est la qualité principale d'un joueur de haut niveau, explique Sage. Quand il y a des permutations et des compensations, ils doivent mettre le costume lié à la position qu'ils occupent à ce moment-là. J'aime quand un joueur se mue dans la nécessité de la position. »

lire aussi

[Les tops-flops d'OL- Nantes : Tagliafico et Cherki en pleine confiance](#)

Dit plus simplement : en possession, le joueur sur la position d'ailier gauche, par exemple, est censé coller la ligne et proposer de la profondeur, qu'il s'appelle Malick Fofana, Rayan Cherki, Saïd Benrahma, Corentin Tolisso ou Nicolas Tagliafico. C'est ainsi que le Nantais Kelvin Amian a vu différents profils se succéder dans sa zone, ce qui lui a compliqué la tâche, et cela a aussi valu pour ses coéquipiers.

« Selon ce que demande le coach, je joue comme latéral ou comme troisième central, détaille le champion du monde argentin, buteur dimanche soir en reprenant en pleine surface un centre de Benrahma (22e). Ça nous permet de mieux jouer entre les lignes, de créer plus de triangles de passes et de faire en sorte que des joueurs comme Rayan (Cherki) et Saïd (Benrahma) se retrouvent plus dans le coeur du jeu. »

« On a plusieurs joueurs qui peuvent jouer un peu partout, donc ce n'est pas notre système qui est important, c'est notre façon de l'animer, complète Moussa Niakhaté. Et dans cette animation, on pose de plus en plus de problèmes à nos adversaires. » Ces problèmes coïncident aussi avec le retour dans le onze de Cherki, encore brillant face aux Canaris. L'international Espoirs (20 sélections, 11 buts) a été à l'origine de plusieurs décalages, dont celui qui a permis à Tolisso de centrer pour le c.s.c. de Nicolas Pallois (54e), et on dirait que Sage a trouvé la manière la plus efficace de l'utiliser.

« On a aussi de la souplesse d'esprit afin que les joueurs gardent de la liberté dans le cadre, précise Sage. Notre cadre nous permet de nous comprendre. Mais il permet aussi qu'on en sorte pour exprimer de la créativité, et c'est très important, vu les profils qu'on a. Donc on se met d'accord sur comment on joue, mais de temps en temps ils prennent le relais sur le terrain pour inventer des choses. » Ce deal convient aux joueurs, qui prennent du plaisir au fil des résultats. « Le message du coach passe bien, témoigne Jordan Veretout. Si on reste à l'écoute, on peut faire de très belles choses. »

Lyon

Nantes

À lire aussi



**Les tops-flops d'OL-
Nantes**



**Lafont : «Il m'est
arrivé de ne plus
avoir envie de...**



**Le capitana
choix capita**

0 commentaire

0 réaction

[commenter](#)

[réagir à l'article](#)

Les commentaires sont soumis à des règles de
modération. [lire la charte](#)

Il n'y a pas encore de commentaire à cet article.

liens rapides



© L'Équipe 24/24 - 2024

[revenir en haut](#)

[accessibilité](#)